

Définition simple de l'intelligence

Océane Raquin

[2023-05-12 Fri 21:10]

La définition la plus répandue de l'intelligence correspond aux quotients intellectuels, qui renvoient eux-mêmes à un rapport bourgeois, scriptural-scolaire au langage, excluant de fait les rapports populaires, oraux-pratiques. Cette conception de l'intelligence est une construction sociale, ce concept n'ayant de toute façon rien de scientifique et renvoyant peut-être à la productivité intellectuelle potentielle d'un membre d'une société dont la solidarité est fondée sur les différences entre ses membres. Or, comme les pauvres n'ont pas vocation à être intellectuellement productifs, iels seraient historiquement exclu · es de cette définition.

On se rend compte aujourd'hui que les QI élevés sont bien l'apanage des enfants de cadres, ce qui à mon humble avis renvoie bien, en retour, à une productivité intellectuelle supérieure, dans le cadre d'un rapport scriptural-scolaire au langage. Le QI est ethnocentré et ne peut pas rendre compte de l'intelligence de populations ayant un rapport tout à fait pratique à l'écriture, sachant rédiger certains documents administratifs mais pas tenir un blog. Ces personnes ont un QI inférieur mais être mieux adaptées aux besoins de leurs sociétés ne les rend pas moins intelligentes. Importer la forme scolaire dans des centres de loisirs donne sans doute littéralement envie de mourir aux enfants, mais de même un enfant de cadres (et donc au QI élevé) ne verrait pas d'intérêt à leurs jeux improvisés avec un ballon et des tas de linge (sentiment sans doute mêlé d'une forme de condescendance de classe). Or, la conception de l'intelligence valorisée par l'école dépend en réalité moins du QI (qui reste stable tout au long de la vie) que des technologies d'information et de communication utilisées : une personne ayant 145 de QI mais accro à Twitter n'atteindra pas son potentiel, et sera d'ailleurs sans doute la personne la plus stupide de la pièce. À l'inverse, un · e blogueur · euse consommant des podcasts et des vidéos en ligne, utilisant Emacs, piratant des livres et des articles scientifiques sur Z-Library et Sci-Hub, sera sans doute plus « intelligent · e » que l'on n'aurait même pu le rêver au XIX^e siècle.